

MEGALITHES DISPARUS ET OUBLIES

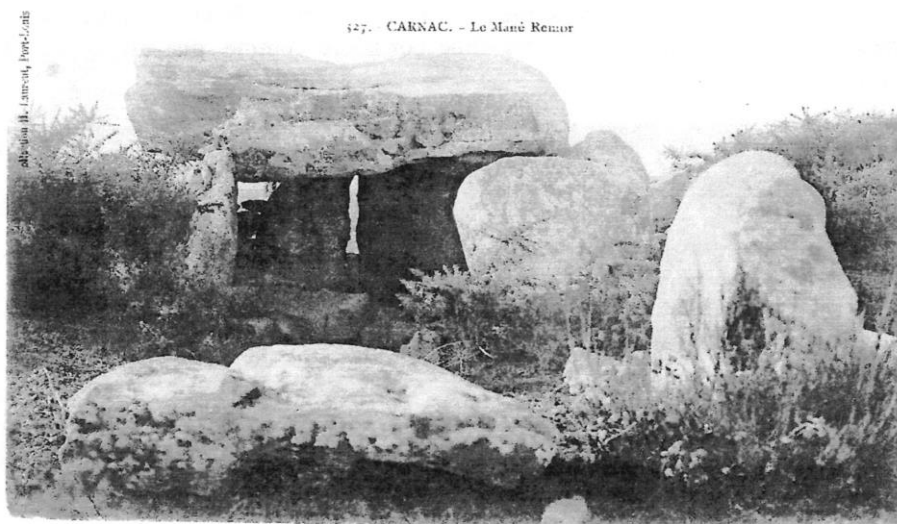
Gaby le Cam S.A.H.P.L.

Perdus dans les mémoires au fil du temps, enfouis au fin fond des bois ou dans des ronciers impénétrables, de nombreux monuments mégalithiques sont considérés comme n'existant plus. Pourtant, soit à la suite de recherches effectuées par des passionnés ou de découvertes fortuites lors de travaux, certains ressurgissent de leurs lieux d'oubli. Nous allons en « revisiter » quelques-uns.

Plouharnel: Dolmen de MANE REMOR (Mane er Mor)

Situé à 1,750 kilomètre au nord-nord-ouest de Plouharnel, sur le flanc sud de la colline de Mané Rémor.

Dans son « Inventaire des Monuments Mégalithiques de la Région de Carnac », véritable bible, Zacharie Le Rouzic fait mention de quatre monuments, déjà ruinés, dont un acquis par l'État.



Une carte postale des années 1900-1910 montrant « Le Mané Rémor ».

C'est Lukis qui le premier a exploré le site en 1867, puis, en 1871 l'abbé Collet reprend quelques fouilles. En 1876 Miln travaille sur le troisième dolmen dont l'entrée se trouve à l'ouest.

En 1877 Chapelain-Duparc explore à son tour le site. Enfin en 1883 Gaillard découvre et fouille le quatrième monument, de même type que le troisième, celui qui a une entrée au sud-sud-ouest et qui est en bien mauvais état; la dalle de couverture n'existe plus et les cinq supports sont très abîmés. Il n'y a aucune trace de couloir. Au cours de ses fouilles Gaillard a recueilli quelques débris de poteries dont certains sont ornés et semblent provenir d'un vase apode.

Des carriers « travaillant » dans le secteur ont certainement largement contribué à la démolition de cet important ensemble mégalithique, pour parachever cette disparition, les restes ont été détruits par les Allemands qui ont occupé ce point, le plus haut de la commune, lors de la dernière guerre.



Récemment, un groupe de passionnés d'archéologie de Plouharnel, en déblayant le fouillis de végétation de la zone a retrouvé un des dolmens. Il s'agit de celui acheté par l'État. et signalé par Le Rouzic. Toutes les pierres sont à terre, la dalle de couverture et quelques montants gisent épars, subsiste un élément important, la

borne « Propriété de l'État. - Dolmen de Mané Rémor » authentifiant de fait le monument.

Heureuse « redécouverte » d'un mégalithe considéré comme disparu depuis de nombreuses années.

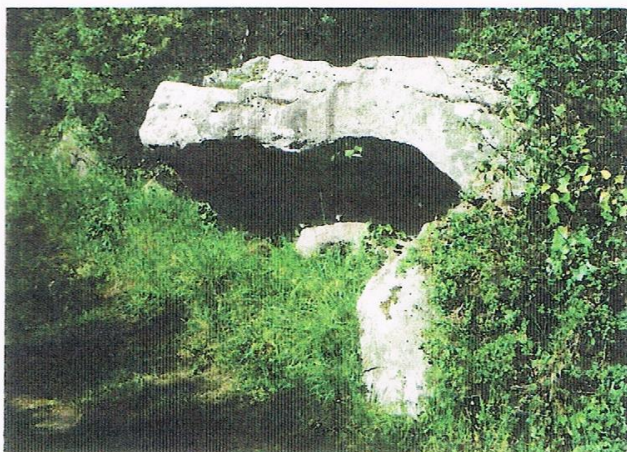


Deux aspects de « Mané Rémor » dans son état actuel et, en bas à droite, la borne de l'État.

(Photos Gaby Le Cam)

Plouharnel: Dolmen de KERNEVE- ER ROHEU

Situé dans le village de Kernevé en bordure d'un petit chemin.



Mentionné également dans l'inventaire de Le Rouzic ce monument est peu visible, Ruiné, dans une clôture au bord d'un chemin creux, il ne reste qu'un élément de table reposant sur deux piliers et l'ensemble intégré dans un muret. Ce dolmen a été fouillé par Lukis en 1866 sans rapport connu.

*Les restes de « Er Roheu »
tombés dans l'oubli.
(Photo Gaby Le Cam)*

Erdeven: Coffre et alignement de BOVELANE

Situés à 3,700 kilomètres au sud-est d'Erdeven.

Dans la lande et les bois, avant le lieu-dit de Bovelane, on peut trouver les vestiges d'un autre ensemble mégalithique que Le Rouzic, infatigable découvreur, présentait comme « des tertres tumulaires à enceinte rectangulaire recouvrant des coffres ». En 1877 Chapelain-Duparc explore le site sans résultat connu. Gaillard entreprend de nouvelles fouilles en 1887 et recueille dans un coffre un plat en terre cuite.

Il ne reste plus grand chose aujourd'hui, quelques éléments d'un coffre et une série de blocs dont certains sont encore debout, restes d'un alignement.



Sur l'image de gauche un petit coffre, à droite l'alignement.

(Photos Gaby Le Cam)

Riantec: Dolmen de PARC NEHUE

Situé à environ 350 mètres du village de Locjean et au nord-est de la chapelle Saint- Jean.

Il s'agit d'un dolmen à couloir que Le Rouzic avait déjà trouvé en mauvais état. Il reste quelques orthostates envahis par la végétation, la dalle de couverture ou les dalles de couverture ont complètement disparu.

Gaillard a exploré le site et a découvert différents objets: de nombreuses poteries, une belle hache en jadéite, une hache marteau à tête arrondie. L'ensemble faisant partie de la collection Du Chatellier est au musée de St-Germain-en-Laye.

Quelques pauvres pierres dans la végétation.
(Photo Gaby Le Cam)



Carnac: Dolmen de CROEZ AUDRAN (GRAH TRIMEN)

Situé à 150 mètres au sud-est du carrefour de La Croix-Audran.

Dans la lande et près de quelques habitations, le dolmen est signalé par Le Rouzic n'ayant plus qu'un seul support debout. Le site est fouillé en 1878 par Miln qui découvre deux agrafes en or, des débris de poterie, des éclats de silex et une belle pointe de flèche à ailerons. Ces objets se trouvent au musée de Carnac.

Actuellement, il ne reste plus grand chose du monument, deux pierres qui pourraient être une dalle et un support affleurent le sol.

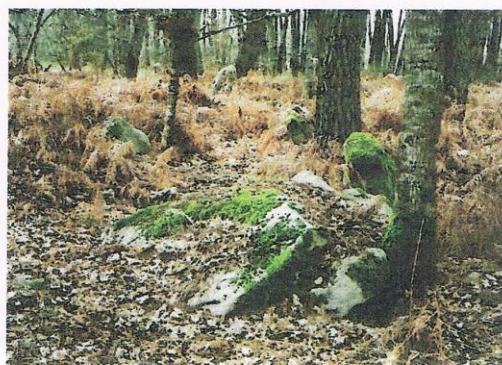
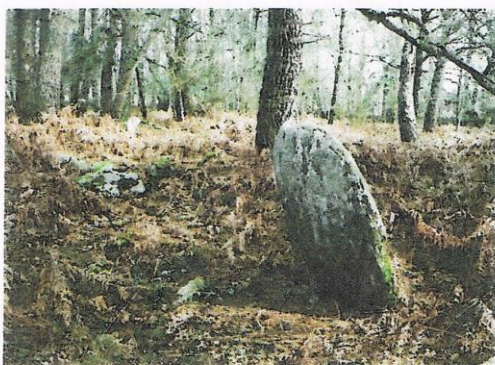


Deux pierres ignorées de tous dans la lande.
(Photo Gaby Le Cam)

Carnac: Allée couverte ER GRAGEU

Située à 370 mètres au nord-ouest du lieu-dit Quéric La Lande où se trouvent deux dolmens connus.

Après avoir traversé un champ et pénétré dans un bois touffu on peut apercevoir les vestiges de ce qui fut une allée couverte que Le Rouzic signalait dans un état de délabrement important. Le monument dont l'entrée se trouve à l'est est long d'une dizaine de mètres, une seule pierre est encore debout, le tout dans un fouillis de végétation.



Deux vues de l'allée couverte ruinée.

(Photos Gaby Le Cam)

Le site a été exploré par Gaillard en 1887 qui met à jour différents objets: un vase apode de facture grossière et quelques éclats de silex.

En 1897 Zacharie Le Rouzic entreprend de nouvelles fouilles qui permettent de découvrir une hache polie, du charbon de bois et de nouveaux éclats de silex. L'ensemble de ces objets se trouve au musée de Carnac.

Le Rouzic fait mention de plusieurs menhirs au nord de l'allée couverte qui pourraient être les restes d'une enceinte. Il existe effectivement de nombreuses pierres, toutes à terre, disséminées dans le bois mais non caractéristiques d'une structure construite.

Ce qui pourrait être les vestiges d'une enceinte plus au nord de l'allée couverte.

(Photo Gaby Le Cam)



Tout le secteur est encore très fourni en monuments dont certains sont connus, comme Mané Kerioned, Clud Er Yer, et bien sur Quéric La Lande.

Plouharnel: KERROCH

Situé à 1,250 kilomètre au sud-est de Plouharnel.

S'il reste un dolmen ruiné dans le village, on peut se poser la question de la disparition d'un ensemble mégalithique à proximité. En effet de nombreuses pierres ressemblant fort à des orthostates ont servi à la construction du muret d'une propriété voisine. S'agit-il des supports d'un couloir du dolmen tout proche ou d'une enceinte?



Le Rouzic ne fait pas état de ces vestiges mais il est évident qu'il y a eu à une époque, certainement lointaine, une récupération d'éléments pour édifier ce mur. C'est encore un morceau du patrimoine qui a disparu.

*Un bien étrange muret.
(Photo Gaby Le Cam)*

Carnac: CRUCUNY

Situé à 3,500 kilomètres au nord-nord-est de Carnac.

Il en est de même à Crucuny tout près du cromelech, on peut voir, bordant l'entrée d'une propriété, des pierres qui certainement faisaient partie soit de l'enceinte mégalithique, soit d'un champ de menhirs avoisinant. De toute façon c'est le démantèlement d'un site car Le Rouzic signale de nombreuses pierres dans le secteur.



Tout à côté, le tumulus abandonné d'ER MANE est envahi par la végétation, seul un menhir au sommet permet de le localiser. Ce tumulus fait 35 mètres de long, 23 de large et 13 de haut. Lukis lors de ses fouilles a trouvé un petit canard en bronze qui se trouve au British Muséum. Le Rouzic et Péquart lors de nouveaux travaux en 1922 mirent à jour les restes d'un dolmen dans la partie est et

dans le centre un grand coffre avec les restes de trois squelettes accroupis. Différents objets furent trouvés: des haches polies, des éclats de silex et débris de poterie ainsi qu'une Vénus anadyomène gallo-romaine. Actuellement le site est condamné à cause des risques d'effondrement.



Récupération à gauche, l'indicateur du tumulus à droite (Photos Gaby Le Cam)

Pluneret: BRANSQUEL

Situé à 2,500 kilomètres au sud-est de Pluneret.

Dans le même genre mais pas dans le même secteur, au lieu-dit Bransquel de nombreuses pierres, déplacées, mais provenant certainement d'un site oublié au fil du temps une nouvelle fois, bordent un chemin. Un peu plus loin, au nord, avec beaucoup de bonne volonté on peut deviner les vestiges du dolmen d'ER MANE. Il reste deux pierres plates et la forme du tumulus qui englobait le monument. L'endroit est en culture sauf cet endroit pierreux.



Les pierres bordant le chemin et les pauvres restes du dolmen.

(Photos Gaby Le Cam)



Erdeven: SAINT-GERMAIN

Situé à 2,300 kilomètres au nord-ouest d'Erdeven.

Le Rouzic dans ses comptes rendus de fouilles présente en détails un tumulus circulaire en Saint Germain. Il ne reste plus rien de cette construction qui faisait 12 mètres de diamètre, 2 mètres d'élévation et qui recouvrait une chambre dolménique sans couloir et un superbe coffre.

Exploré par Chapelain-Duparc puis restauré par Le Rouzic qui découvrit le coffre, différents objets furent recueillis: des débris d'ossements incinérés, des éclats de silex et des fragments de poterie.

Poursuivant ses recherches dans l'environnement du tumulus, Le Rouzic signale dans les murs autour de la chapelle St-Germain, une série de gros blocs semblant indiquer les restes d'un cromelech et d'autres blocs à l'est comme faisant partie d'un alignement. Ces vestiges sont encore en place aujourd'hui et peuvent être vus dans de nombreux murets et dans les champs aux alentours. C'est encore une fois la démonstration d'une utilisation des éléments

d'un ensemble mégalithique, à une certaine époque, pour des besoins personnels par les habitants des hameaux et des villages.



Il est évident que c'est bien un menhir qu'il y a dans le mur (photo de gauche). Un reste d'alignement dans les champs en St-Germain. (photo de droite).

(Photos Gaby Le Cam)

Ce petit tour d'horizon nous montre combien de monuments ont pu être démantelés, détruits volontairement à une époque où la pauvreté des paysans était telle qu'ils utilisaient tout ce qu'ils trouvaient dans leur environnement pour, soit construire leurs maisons, délimiter leurs parcelles, faire leurs chemins, sans se soucier du passé des pierres qu'ils récupéraient. Il faut ajouter à cela les dolmens détruits par les carriers pour empierrer les routes et même des alignements pour édifier des phares et ça avec la bénédiction des pouvoirs publics de l'époque. N'oublions pas non plus le rôle de l'église qui a fait démolir de nombreux monuments considérés comme représentatifs d'un culte païen.

Pourtant il doit rester encore, bien caché dans des endroits perdus d'autres témoignages de cette monumentale civilisation des mégalithes, à nous de les chercher et de les admirer.

Pour finir, qui pourrait situer ce « Dolmen sous-marin » en Carnac-Plage, carte postale de la collection Zacharie Le Rouzic? Il semble être en bordure de mer et recouvert à marée haute.

